

■ Konitz, Turner, Stacy et les autres: un débarquement signé Atlantic. La chronique de Serge Truffaut. Page C-2.

■ Kemal Gekic: la route sinueuse du succès et Lily Laskine: le doux souvenir d'une belle harpiste. Les propos de Carol Bergeron et de Pierre Beauregard. Page C-3.

■ Cinéma: Francine Laurendeau nous parle du film À l'anglaise (Personal Services); Marcel Jean a vu Yeelen. Page C-4.

■ Horaires. Pages C-5 et C-6.

■ Les temps chauds. Claire Gravel commente cette grande exposition. Page C-7.

Montréal, samedi 11 juin 1988

Avec un drame amoureux classique

Le retour du Grand Kabuki

ANGÈLE DAGENAIS

LE GRAND KABUKI du Japon, théâtre classique de chants, danse, musique et déclamations, haut en couleurs et en effets scéniques — qui n'a pas visité Montréal depuis 11 ans — sera au Théâtre Maisonneuve pour quatre soirs à compter du 15 juin prochain.

Avec Los Angeles, Honolulu et Mexico, Montréal est l'une des étapes importantes du Kabuki en Amérique du Nord. C'est en effet à Montréal qu'il se produira le plus grand nombre de fois au Canada dans le cadre d'une tournée de 12 villes canadiennes, américaines et mexicaines. Cette tournée est également la plus importante que le Grand Kabuki ait entreprise depuis 1955, date à laquelle il a commencé à sortir du Japon pour voyager à travers le monde.

Pour cette importante tournée donc la technologie viendra (une première !) au secours des amateurs handicapés par la barrière des langues. Des écouteurs seront en effet disponibles pour ceux qui désirent

Voir page C-8 : Kabuki



Le Grand Kabuki du Japon se produira quatre soirs au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts dans le cadre d'une vaste tournée nord-américaine.



Les traditions du kabuki japonais sont acquises par un long apprentissage et une discipline sévère. Ci-dessus, Nakamura Senjaku (à gauche) et Nakamura Tomataro (à droite).

Entretien avec Souleymane Cissé

De sable et de lumière

MARCEL JEAN

À 47 ANS, Souleymane Cissé est actuellement le plus grand cinéaste africain. Ses deux plus récents films, *Finyé* (1982) et *Yeelen* (1987), l'ont imposé partout à travers le monde. *Yeelen*, pour un, a remporté le Prix du jury au Festival de Cannes en 1987. Cette année là, ce film d'une extraordinaire beauté a été accueilli par la presse internationale avec le même enthousiasme que *Les ailes du désir*, de Wim Wenders.

Rencontré lors du plus récent Festival des films du monde (FFM) où *Yeelen* était projeté, Souleymane Cissé a raconté son itinéraire de cinéaste d'Afrique noire. Vêtu d'un boukou d'apparat orné de fines broderies, il a parlé de son film et du cinéma africain pendant plus d'une heure, s'exprimant dans un français impeccable.

Après avoir quitté le Mali pour poursuivre ses études secondaires à Dakar, au Sénégal, Cissé a dû se rendre en Union soviétique pour étudier le cinéma. « À un moment donné de l'histoire de l'Afrique, explique-t-il, Moscou était beaucoup plus ouvert et offrait de nombreuses bourses d'études aux intellectuels. C'est pour quoi nous sommes quelques cinéastes africains à avoir été formés là-bas. Le Sénégalais Ousmane Sembène est d'ailleurs du nombre. »

Dès 1965, il commence à réaliser des courts métrages. Il en signe de nombreux avant de réaliser, en 1974, *Den Muso*, son premier long métrage de fiction, qui est le premier à avoir été tourné en langue bambara. Racontant l'histoire d'une fille-mère rejetée par sa famille, le film est interdit par les autorités locales.

Mais Cissé, qui a du caractère, s'obstine et signe en 1978 un second long métrage, *Baara*, où il continue

de jeter sur la société malienne un regard critique et lucide. « Je préférerais balayer les rues, lance-t-il, plutôt que de faire des films où je me ridiculiserai. Je suis comme ça: je refuse de revenir en arrière et de revenir sur mes convictions. »

En 1982, Cissé signe *Finyé*, puis c'est *Yeelen* en 1987. Interrogé sur l'intermède de quatre ou cinq ans qui suit la réalisation de chacun de ses films, Cissé s'explique longuement.

« Vous savez, je dois tout superviser. Du début à la fin. D'abord, il est impossible d'auto-financer un film au Mali. Le marché ne suffit pas. L'État doit donc se porter garant de notre travail pour que nous puissions entreprendre le développement d'un projet. Ensuite, il faut passer à la préparation. Personnellement, je passe plus de temps à chercher les comédiens qu'à écrire les scénarios. Pour moi, le sujet n'existe pas tant que les personnages ne sont pas in-

carnés. »

« Avec *Yeelen*, parce que le film montre des rituels ancestraux et que l'histoire racontée peut être identifiée au passé, ils nous a fallu deux ans pour interroger les gens sur la tradition. Les documents écrits ou visuels n'existant pas, nous avons dû beaucoup travailler pour reconstituer les rituels, recréer les costumes, retrouver les attitudes des gens. Et, parallèlement à cela, la recherche des comédiens n'est pas facile, puisqu'il n'existe pas vraiment de comédiens de cinéma. Il faut donc chercher, chercher, et arriver à convaincre les gens d'accepter de jouer dans un film. »

« Pour *Yeelen*, encore une fois, j'ai rassemblé des amateurs qui ont appris le métier d'acteurs sur le plateau. Aussi, comme la plupart ne savaient pas lire, j'ai dû leur raconter le scénario plusieurs fois, dans ses moindres détails, avec toutes les nuances possibles. Sur le plateau, ils ont appris leurs dialogues à mesure que je leur expliquais le sens et la nécessité de chaque mot. Mais ils ont tous été extraordinaires de professionnalisme. »

« Une fois prêts à tourner, nous devions constituer une équipe technique, ce qui n'est pas simple non plus. Sur *Yeelen*, le travail en équipe fut une expérience très forte. Ils y avait des techniciens Maliens, Burkinabés, Sud-africains, Guinéens, Zimbabwéens et Français. »

« Une fois l'équipe rassemblée, nous pouvions enfin donner le premier tour de manivelle. C'était en 1984. Mais le vent s'est levé et le sable nous a empêché de tourner pendant trois mois. Puis, l'acteur principal, Ismail Hassa, qui jouait le père, est mort. Il y a donc eu une seconde interruption pour le remplacer. Mais il fallait tout recommencer. Ensuite, il y a eu une troisième interruption parce que le directeur photo est tombé malade. Ce n'est qu'après sa guérison que nous avons pu enfin terminer. »

« Mais, continue Souleymane Cissé, ce n'était pas fini. Il fallait que je me rende en France pour faire le montage et le mixage du film. Car c'est là que se trouvent les laboratoires et le support technique nécessaire à la finition d'un film. Cela prend donc beaucoup de temps. Et après il faut travailler à vendre le film à des pays industrialisés pour arriver à le financer. Mais, le problème, c'est qu'alors que les distributeurs sont prêts à mettre beau-



Souleymane Cissé est considéré comme l'un des plus grands cinéastes africains. LE DEVOIR l'a rencontré lors de son passage à Montréal à l'occasion du dernier Festival des films du monde.

coup d'argent pour acquérir les droits d'un film européen moyen, il ne veulent pas mettre le prix pour un très bon film africain. C'est comme ça. »

Au sujet de l'exportation du cinéma africain, Cissé enchaîne en disant que, pendant longtemps, les cinéastes africains ont accepté de céder leurs films à des distributeurs occidentaux pour presque rien, en se disant que l'important était que le film soit vu. Mais, 20 ans après la naissance du cinéma africain, la situation n'a pas évolué et les pays développés voudraient toujours obtenir les droits des films africains gratuitement.

« Mais, dit-il, nous en avons assez. »

L'objectif premier du cinéma africain est d'être vu en Afrique. Et si les occidentaux veulent voir nos films, qu'ils y mettent le prix comme ils le font pour les films européens. Moi, je refuse de céder. Je ne ferai pas de cadeaux. Si mes films ne sont pas montrés en Amérique aujourd'hui, ils le seront peut-être demain. C'est une question de temps. »

Et les prix que vous gagnez dans les festivals? Les prix de Cannes, par exemple? « Ils n'ont pas d'importance pour moi, mais ils sont importants pour le cinéma africain. Vous savez, on ne laissera jamais le cinéma africain se développer »

Voir page C-8 : Cissé



Tourné au Mali l'an dernier, le film *Yeelen* du cinéaste africain Souleymane Cissé est à l'affiche du cinéma Parisien. La grandeur de l'oeuvre tient en partie à la simplicité, à la pureté de ses évocations et de son discours. Sans doute l'une des plus grandes joies cinématographiques de ce début d'été.

CANADIEN PACIFIQUE
AFFICHES 1883-1963

par Marc H. Choko

CANADIEN PACIFIQUE
AFFICHES 1883-1963

et David L. Jones

CET OUVRAGE INCOMPARABLE RÉVÈLE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, UN EFFORT DE PROMOTION SANS PRÉCÉDENT À TRAVERS LE MONDE.

Plus de 2 500 affiches ont été produites par le Canadien Pacifique, dont 1 000 en sérigraphie, entre 1883 et 1963. Ce volume exceptionnel présente 128 de ces affiches, incluant 48 pleines pages en couleurs, qui intéressent les amateurs de beaux livres, les collectionneurs d'art et d'affiches publicitaires, les graphistes et les designers... 128 illustrations — 48 planches couleur — 188 pages — format 30 x 23,5 cm — 34,95 \$

En vente chez votre libraire

éditions du Méridien 1980, rue Sherbrooke ouest, bureau 520, Montréal, Qc H3H 1E8 tél. (514) 932-9037

également disponible en langue anglaise

LE CAHIER du Samedi

Konitz, Turner, Stacy et les autres

Un débarquement signé Atlantic

SERGE TRUFFAUT

Nesuhi Ertegun était, et demeure, un mutant. Voilà plus de 40 ans qu'il ne dort pas, ne mange pas, ne se repose pas.

Entreprise il y a deux ou six ans, cette cure de jeunesse est rendue dans les 40. Les 40 quoi ? Les 40 galettes. Aujourd'hui on propose les disques Lonely Woman par le Modern Jazz Quartet.

Ce débarquement signé Atlantic est révélateur des vertus propres à l'éclectisme qu'a constamment encouragé et exercé Ertegun et ses confrères Jerry Wexler et Arif Mardin.



Lee Konitz.



Joe Turner.

bien l'avant-gardisme d'Ornette Coleman que le be-bop d'Art Farmer. En un mot comme en mille, Ertegun n'a jamais écrit un manifeste musical. Cela dit, passons à Lee Konitz.

Lorsqu'il enregistre en 1956 ce Inside Hi-Fi, Lee Konitz est depuis quelques années déjà un acteur influent de l'histoire du jazz. Quatre ou cinq ans auparavant, il fut en com-

pagne de John Lewis et Gerry Mulligan au centre de cette révolution menée par Miles Davis appelée Birth Of The Cool.

Émule des théories élaborées par un original du nom de Lennie Tristano, Konitz, pour les besoins de cet album, avait choisi justement des musiciens sensibles aux idées de celui-ci.

Ces solutions peuvent se résumer ainsi : la création ne va pas sans travail. Le travail arde de l'écriture. Le travail sur les techniques de l'instrument. Avant d'improviser, faites en sorte de connaître.

Son album est riche. Non par sa densité, mais par sa simplicité. Sa sonorité est froide, claire, limpide. Contrairement à d'autres, Konitz ne pratique pas le raccourci. Son album est important. Non par ses innovations, mais au contraire par ses conclusions.

Lonely Woman n'est pas le meilleur album qu'ait enregistré le Modern Jazz Quartet (MJQ). Néanmoins, il est un des plus originaux. Notamment parce qu'il débute avec une composition d'Ornette Coleman qui donne d'ailleurs le titre au disque.

Avec Jess Stacy, on a droit à des notes où le plaisir prend le pas sur la théorie. C'est sympathique et joyeux. Pianiste accompagné par nul autre que l'immense saxophoniste Coleman Hawkins, Stacy rend un hommage chaleureux à Benny Goodman qu'il avait cotoyé avant de faire ce disque en 1954.



John Lewis entre Carmen McRae (à gauche) et Mary-Lou Williams (à droite).

Barman dans le Kansas City des années 30, Joe Turner fut remarqué par Count Basie alors que le premier, entre deux scotchs, chantait sur les blues que le second jouait à quelques mètres de là.

trombone, Jerome Richardson à l'alto et Freddie Greene à la guitare sont de ce « pow wow » enthousiasmant.

Quant à Art Farmer et Esther Phillips c'est très agréable, mais les autres le sont davantage. De toute façon, il faut saluer de mille et une manière les styles Atlantic.



Le Modern Jazz Quartet: (dans l'ordre habituel) Percy Heath, Connie Kay, Milt Jackson et John Lewis.

Advertisement for 'Theatre d'ailleurs' featuring 'YOUUGOSLAVIE TATTOO' with showtimes and venue information.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 11 JUIN 1988

12h00 LES JEUNES ARTISTES De Québec. Alain Le Blanc, sax., et Eric Pacci, p. «Tableaux de Provence» (Maurice), Concertino (Rivier).

15h30 EN CONCERT Ensemble instrumental Saint-Louis-de-France. Suite tirée des Sinfonias (J.M. Molter), Divertimento en ré, K. 205 (Mozart); Concerto en ré pour hautbois et cordes (Telemann); Sextuor, op. 81b (Beethoven).

23h00 JAZZ-SOLILIQUE Avec Jackie McLean, Mel Tormé/Rob McConnell, John Tchicai, Tete Montoliu, Giants of Jazz et Jimmy Smith.

8h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 9h00 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire de l'égyptologue Jean-François Champollion - «L'Égyptienne» (Debussy); Musique traditionnelle d'Égypte; extr. Aida (Verdi); «La Mort de Cléopâtre» (Berlioz); Variations sur «La Flûte enchantée» (Mozart); Concerto pour piano no 5 «Égyptien» (Saint-Saëns); extr. «Râ» (Schäfer) Reprise.

12h04 BLOC-NOTES Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 1re partie: Louis-André Lacasse, médecin, mélomane (participatif à la campagne de financement «Symphonia» de l'OSM), nous donne un avant-goût de l'été en nous présentant diverses œuvres qu'il a choisies.

12h04 BLOC-NOTES Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 1re de 2. Présentation de cinq livres discutés lors d'un colloque tenu récemment à l'Université d'Ottawa.

DIMANCHE 12 JUIN 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Stéphane Pilon. 5h55 MÉDITATION «Les voix de l'amour» (Stan Rougier). 6h00 LA GRANDE FUGUE Anim. Gilles Dupuis. 8h00 MUSIQUE SACRÉE Anim. Gilles Dupuis. 10h00 POUR LE CLAVIER «Serge Prokofiev - pianiste et compositeur» (6e de 8). «Entre Paris et Moscou». Étude, op. 52 no 3, extr. Concerto no 5, extr. «Visions fugitives», op. 22, Trois Pensées, op. 62, extr. Concerto no 4 et extr. «Romeo et Juliette» (Prokofiev). Anim. Jean Deschamps. 11h00 SUITE CANADIENNE Le «Prix d'Europe» jusqu'en 1950 (dern. de 2). Présentation d'œuvres de plusieurs des compositeurs récipiendaires de ce prix. Les débuts de l'Académie de musique du Québec, la petite histoire de l'organisation au fil des ans. Anim. André Hébert. 12h00 HEBDO-MUSIQUE Magazine musical national et international. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson. 13h00 CONCERT DIMANCHE Quatuor Lafayette et Robert Silverman, p. Quatuor, op. 33 no 2 (Haydn); Quatuor, op. 44 no 2 (Mendelssohn); Quintette, op. 57 (Chostakovitch). Anim. Jean Deschamps. 14h00 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES Inv. Tosca Marmor, pédagogue. Int. Georges Nicholson.

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... Une invitation à risquer l'aventure d'une nuit en musique. Anim. Myra Crie. 5h55 MÉDITATION «Le dépassement» (Stan Rougier). 6h00 LES NOTES INÉGALES Anim. Francine Moreau. 7h54 BLOC-NOTES Bulletin d'actualité musicale. Anim. Françoise Davoine et Georges Nicholson. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 9h00 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire du peintre Auguste Renoir. «Reflets dans l'eau» (Debussy); Sonate pour flûte et clavecin no 7 (Leclair); Nocturnes (Debussy); «Les Nialades et le faune indiscret» et «Baïnes au soleil» (Séverac); Concerto pour flûte et harpe, K. 299 (Mozart); extr. «Portraits de jeunes filles de Renoir» (Sauguet); «Cinéma» (Satie) Anim. Renée Laroche. Reprise. 11h00 EN CONCERT Quatuor Laval: György Terebess, Michiko Nagashima, vts, Chantal Masson-Bourque, alto; Huguette Morin, vc.; Anna-Marie Globenski, p.; Quatuor, op. 54 no 1 (Haydn); Trio «Notturno», D. 899 (Schubert); Quatuor «Lullaby» (Gershwin); Quatuor no 7, op. 108 (Chostakovitch). 12h04 BLOC-NOTES Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON Tel un champagne frémissant entre vos lèvres, laissez dans votre oreille couler cette chanson que son charme éphémère jette une note brève, douce comme le vin servi par l'échanson. Anim. André Vigeant. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE Anim. Carole Trahan. 16h00 FICTIONS Magazine de littérature étrangère. Trois ou-

vrages de fiction, parus en français, sont commentés en table ronde. Bref aperçu de l'actualité: prix, revues, magazines, etc. Chroniqueurs: Stéphane Lépine, Louis Caron et Suzanne Robert. Anim. Réjane Bougé. 16h30 DOCUMENTS «Un laboratoire à ciel ouvert: le Saint-Laurent» (11e de 12). Perturbations - du rouge au noir. Inv. Allan Sembella, Vladimir Koutitonsky, Jean Bernard, Luc et Emilian Pelletier. Rech. et int. Bruno Saint-Pierre. 17h00 LATITUDES «Israël à 40 ans» (12e de 13). Les Palestiniens: une nation en quête d'un État. Inv. Hanna Siniora, rédacteur en chef du journal El Fajr, et François Abu Salem, directeur de la troupe de théâtre palestinienne. El Hawakati: Textes, rech. et anim. Victor Teboul. 17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE 18h30 THÉÂTRE DU LUNDI 1re partie: magazine d'actualité culturelle. Anim. Michel Val. 2e partie: «Avec les mots» de Marie Labadie. Lect. Denise Gagnon. Musique originale: Pierre Potvin. 20h00 CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTREAL 1988 Piano. Epreuves finales diffusées en direct de la salle Maisonneuve de la Place des Arts à Montréal (avec l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Franz-Paul Decker). Anim. Danielle Charbonneau. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE Avec Duke Ellington, Art Blakey, John Stubbs, Jean-François Jenny Clark et Freddy King. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 14 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION «Chanté et miséricorde» (Stan Rougier). 6h00 LES NOTES INÉGALES 7h54 BLOC-NOTES Bulletin d'actualité musicale. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 9h00 MUSIQUE EN FÊTE Le millénaire de Dublin. Musique traditionnelle irlandaise. «Tintage 1». (Bax); musique médievale d'Angleterre. Suite irlandaise pour harpe celtique et cordes (Mégawatt); musique traditionnelle du Connemara. «With The Wild Geese» (Harty). Reprise. 11h00 EN CONCERT Marc-André Hamelin, p. «Scènes de la forêt» (Schumann); «Passacaglia» (Godowsky); Sonate no 2, op. 35 (Chopin) Anim. André Hébert. 12h04 BLOC-NOTES Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE 16h00 MAGAZINE INTERNATIONAL DES ARTS DE LA C.R.P.L.F. Tableau de l'actualité artistique en France, en Belgique et en Suisse. Anim. Rachel Verdon. 16h30 PRÉSENCE DE L'ART 1re partie: reflet de l'actualité dans des domaines aussi divers que la peinture et la performance. 2e partie: entrevues avec des artistes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gilles Daigneault, Rober Racine. Ent. à Paris: René Viau. 17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE 18h30 CONCERTS EUROPÉENS Festival de Salzbourg 1988. Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. Symphonie no 8 «Inachevée» (Schubert); «Symphonie fantastique» (Berlioz). Anim. Aline Ouellet. 21h30 EN TOUTES LETTRES Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniqueurs: Jérôme Daviault (essais); Roch Poisson (fiction); Robert Melançon (poésie). Anim. Marie-Claire Girard. - «L'Esclave de la rivière» de Réjean Lemay.

MERCREDI 15 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION «La Tendresse» (Stan Rougier). 6h00 LES NOTES INÉGALES 7h54 BLOC-NOTES Bulletin d'actualité musicale. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 9h00 MUSIQUE EN FÊTE Le 75e anniversaire de naissance de l'auteur dramatique français Eugène Ionesco. Reprise. 11h00 EN CONCERT Fine Arts Quintet: Suite de symphonies (Mouret); Fugue en sol min. (J.S. Bach/Rechtman); Cinq Pièces en trio (Ibert); Six Baguettes (Ligeti); Divertimento no 1 en si bém. (Haydn); Divertissement (Ayoub); Quintette (Françaix). Anim. Normand Lalour. 12h04 BLOC-NOTES Reprise de l'émission diffusée à 7h54. 12h10 LES MIDIS DE L'ÉCHANSON 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE «Les Feux de la rampe»: enregistrements publics de concerts qui ont marqué l'histoire de l'interprétation. 16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES Magazine littéraire. Table ronde réunissant entre autres chroniqueurs: Michel Lord (science-fiction/fantastique); Jean-Marie Poupard (policier/espionnage); et Jacques Samson (bande dessinée). Anim. André Carpentier. 16h30 VISIONS ACTUELLES «Les nouveaux aristocrates». Inv. Albert Jacquard, professeur de génétique mathématique à Genève. Textes, rech. et int. Janine Delaunay. 17h00 LES PROGRÈS DE LA BIOLOGIE ET DE LA MÉDECINE Prod. Radio France. 17h30 MUSIQUE DE CHAMBRE 18h30 LE JARDIN SECRET Voyage aux sources de la création. Inv. Normand de Bellefeuille. Anim. Gilles Archambault. 19h00 LITTÉRATURES «Les Biographies» (13e de 21). Quelques-uns des biographes les plus connus d'Europe et d'ici nous livrent le secret de leur art. Ils parlent de leurs méthodes, des difficultés qu'ils ont à vaincre, du sort réservé à leurs livres et des projets sur lesquels ils travaillent. Inv. Alain Décaux. Anim. Denise Bombardier. 19h30 LA NUIT DES TEMPS 15e de 18 «Le Chantier du Grand Louvre». Inv. Vanceslas Kruta, directeur d'Études de protohistoire de l'Europe à l'École pratique des Hautes Études de Paris. Rech. et int. René Viau. 20h00 CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE MONTREAL 1988 Concert de gala des premiers lauréats diffusé en direct de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à Montréal (avec l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Franz-Paul Decker). Anim. Danielle Charbonneau. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE Avec Jackie McLean, McCoy Tyner, Charlie Christian, Jimmy Jendrix et Ornette Coleman.

JEUDI 16 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION «L'Espérance» (Stan Rougier). 6h00 LES NOTES INÉGALES 7h54 BLOC-NOTES Bulletin d'actualité musicale. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 9h00 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire du sitariste et compositeur indien Ravi Shankar. extr. de la musique du film «Gandhi»; Scène et légende de la fille du Paria, extr. de «Lakmé» (Delibes); extr. Concerto no. 1 pour sitar (Shankar); «Across The Universe» et «Here Comes The Sun» - arr. pour quatuor à cordes (Beatles); «Across The Lake of the Ancient World» (Riley); le Raga Puriya-Kalyan joué par Shankar; Symphonie no 4, op. 165 (Hovhannès). Reprise. 11h00 EN CONCERT Octour à vent, dir. Paul Marcotte: Paul Marcotte, Jean Paquin, cors; Gilles Carpentier, François Martel, clar.; André Lohoux, René Bernard, bas.; Pierre Plante, Dominique Perron, htb.; Octour, op. 103 (Beethoven); Divertimento en mi bém. (Jacob); Sérénade no 12, K. 388 (Mozart).

VENREDI 17 JUIN 1988

0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION «L'Espérance» (Stan Rougier). 6h00 LES NOTES INÉGALES 7h54 BLOC-NOTES Bulletin d'actualité musicale. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite) 9h00 MUSIQUE EN FÊTE Anniversaire du sitariste et compositeur indien Ravi Shankar. extr. de la musique du film «Gandhi»; Scène et légende de la fille du Paria, extr. de «Lakmé» (Delibes); extr. Concerto no. 1 pour sitar (Shankar); «Across The Universe» et «Here Comes The Sun» - arr. pour quatuor à cordes (Beatles); «Across The Lake of the Ancient World» (Riley); le Raga Puriya-Kalyan joué par Shankar; Symphonie no 4, op. 165 (Hovhannès). Reprise. 11h00 EN CONCERT Octour à vent, dir. Paul Marcotte: Paul Marcotte, Jean Paquin, cors; Gilles Carpentier, François Martel, clar.; André Lohoux, René Bernard, bas.; Pierre Plante, Dominique Perron, htb.; Octour, op. 103 (Beethoven); Divertimento en mi bém. (Jacob); Sérénade no 12, K. 388 (Mozart).

SAMEDI 18 JUIN 1988

0h00 MUSIQUES DE NUIT Anim. Stéphane Pilon. 5h55 MÉDITATION «La Douleur du monde» (Stan Rougier). 6h00 LA GRANDE FUGUE Anim. Gilles Dupuis. 10h00 CHRONIQUE DU DISQUE Inv. Hélène Panneton, clavériste et organiste; Carol Bergeron, critique musical au journal «Le Devoir». Anim. Normand Séguin. ÉMISSION CULTURELLE

Kemal Gekic

La route sinueuse du succès



Photo Jacques Grenier

Kemal Gekic se rendra au Japon en novembre pour graver un disque de Beethoven (les Sonates op. 13, 27 et 57) et un autre de Mozart (les Sonates K. 310, 330, 331 et 332).

CAROL BERGERON

- ★ Dang Thai Son: Récital Chopin au 10e Concours Chopin de Varsovie, 1980. Deutsche Grammophon 2531 359, disque vinyle.
- ★ Ivo Pogorelic: Récital Chopin du 31 octobre 1980 à la salle de la Philharmonie (Varsovie). Marder Digital 23 004, en CD; Fidelio FL 3386/7, deux disques vinyle, même programme moins la Mazurka op. 59 no 1, plus la Sonate op. 35.
- ★ Stanislaw Bunin: Récital Chopin au 11e Concours Chopin de Varsovie, 1985. Deutsche Grammophon 423 067-1, disque vinyle.
- ★ Kemal Gekic: Récital Chopin au 11e Concours Chopin de Varsovie. A paraître, en CD, à la fin de juillet chez l'éditeur japonais JVC.

Rien n'est parfois plus étonnant que le destin de certains artistes. Si d'aucuns s'engagent très tôt dans une longue et constante ascension vers la reconnaissance de leur talent, d'autres empruntent des trajectoires beaucoup moins prévisibles et parfois même moins drabables.

Dans le domaine du piano — puisque l'instrument est à l'honneur au présent Concours international de musique de Montréal — les années d'après guerre ont vu se multiplier les concours de toutes sortes. Un réseau international s'est ainsi formé, qui a pour but essentiel d'opérer une sélection rigoureuse des éléments les plus incontestablement doués pour entreprendre et bâtir une carrière d'élite. Resserrant ses mailles, ce réseau a, jusqu'à un certain point, montré son efficacité.

Nombreux sont les jeunes musiciens qui ont cru (et qui croient encore) qu'il n'y a pas d'avenir pour qui ne décroche pas une première place aux concours de Bruxelles, de Varsovie ou de Moscou. Il semble même qu'il faille posséder le génie d'un Glenn Gould pour s'en passer et pour se permettre de critiquer ouvertement ce mode de sélection.

C'est en remportant les honneurs du Reine Elizabeth de Belgique (1956) et du Tchaïkovski (1960) qu'un Vladimir Ashkenazy est sorti de l'anonymat. En accordant le premier prix du Chopin de Varsovie à un Italien de 18 ans, on prévoyait en Maurizio Pollini la destinée d'un géant du piano. Personne ne s'intéressait vraiment à un Murray Perahia avant d'être

le premier Américain à se mériter les palmes du Leeds (Angleterre, 1972).

On pourrait en nommer d'autres cependant, si l'on dressait une liste des gagnants des concours internationaux les plus prestigieux, on s'apercevrait rapidement que plusieurs parmi eux n'ont pas tenus leurs promesses et sont vite retombés dans l'ombre.

Premier héros américain au Tchaïkovski de 1858, Van Cliburn n'aura été qu'une éblouissante comète. Rien d'autre. Plus près de nous, au Concours de Montréal, on peut se demander ce que sont devenus les Albert Lotto (1955), Peter Baskin (1971), Eteri Andjaparidze (1976), Ekaterina Sarantseva (1984) ? À cela il faut hélas répondre qu'ils n'ont vécu de carrière internationale que l'espace d'un concours.

Voilà pour les premiers prix, mais parmi les autres lauréats et parmi ceux que les jurys laissent tomber avant les finales certains se signalent à l'attention du public au point de retirer autant d'avantages de leur défaite que ceux qu'une victoire leur aurait rapportés.

Après avoir gagné celui de Mont-

réal en 1980, Ivo Pogorelic se rend, quelques mois plus tard, au Concours Chopin. En ne le retenant pas pour l'épreuve finale, le jury lui ouvre involontairement toutes grandes les portes d'une fulgurante carrière. Dans ce cas, on se rend compte, avec le recul, que le vainqueur Dang Thai Son (dont on n'entend maintenant plus parler) fut un choix tout à fait discutable.

Cinq ans plus tard, Kemal Gekic, un autre pianiste d'origine yougoslave, est victime du même sort que Pogorelic. Pourtant, dès la première étape du concours, Gekic (son nom se prononce Guéquitich) avait été perçu comme l'un des deux ou trois gagnants potentiels parmi 150 concurrents.

Bien qu'il n'ait pu se rendre en finale ses interprétations de Chopin ont quand même fait l'objet d'un disque dont ont été vendues, au dire du pianiste, au moins 60,000 copies. À peine un mois après la fin du Concours, la Philharmonie de Varsovie a cru nécessaire, à titre tout à fait exceptionnel, d'inviter Gekic à jouer avec elle le premier Concerto de Chopin qu'il aurait dû jouer en finale. Ce concert a été retransmis à la fois à la radio et à la télévision polonaise.

Au même moment, la société Chopin de Hanovre (Allemagne) remettait au jeune musicien un prix spécial pour récompenser la meilleure interprétation d'une Sonate de Chopin entendue au 11e Concours de Varsovie. Le récital qui suivit fut, au dire de la critique, un véritable triomphe.

Depuis, Kemal Gekic a donné de nombreux concerts en Europe et partout, on reconnaît en lui un phénomène pianistique plutôt rare. Qu'on juge un peu de ce qu'il est advenu de ce disque du Concours Chopin.

« Un jour, me dit-il, j'ai reçu un téléphone de l'éditeur japonais JVC qui me proposait de rééditer en CD l'enregistrement du Concours. De plus, et à la grande surprise, mon interlocuteur m'offrait d'enregistrer deux autres disques et cela sur le piano et dans le lieu de mon choix. »

La cassette Chopin que j'ai entendu m'a permis de constater que le jeu de Gekic est irrésistible parce qu'il possède un équilibre idéal d'intelligence, de sensibilité et de virtuosité.

Lily Laskine

Le doux souvenir d'une belle harpiste



PIERRE BEAUREGARD

Joué pour la première fois en 1732 au cours d'une représentation du Festin d'Alexandre, le Concerto pour harpe opus 4 numéro 6 de George Frideric Handel reste, après la célèbre Water Music, l'une des œuvres les plus durables du « palmarès » populaire du compositeur allemand établi à Londres.

Curieusement toutefois, ce petit bijou du répertoire baroque concertant, qui a si souvent servi d'indicateur musical à la radio, reste aujourd'hui une rareté sur Compact Disc, alors que plusieurs interprétations existent déjà de sa transcription pour orgue publiée en 1738 en même temps que les autres concertos composés pour le gros instrument à tuyaux.

Dans le catalogue Schwann des compacts, on ne comptait en effet jusqu'ici que la version I Musici du concerto de harpe, repiquée en même temps que le Canon de Pachelbel et l'Adagio d'Albinoni.

Mais voilà que dans la plus récente tournée de la magnifique collection Bonsai, Erato nous propose, sur son CD ECD 55039, un superbe souvenir de la reine des harpistes françaises, la grande Lily Laskine, morte à l'âge de 94 ans, il y a quelques mois seulement.

C'est une version enregistrée en 1965 au côté compagnie de l'une des phalanges de prédilection des belles années d'Erato, l'Orchestre de Chambre Jean-François Paillard, que Madame Laskine nous légua ici, comme un souvenir personnel.

C'est dans le phrasé même de ces airs au rythme enjoué de chansons d'enfant que Lily Laskine peut particulièrement briller. Elle sait tisser de ses doigts de fée un si fin ruban de



Photo Jean-Pierre Leloir

Lily Laskine.

dentelle d'or !

Mais en plus du hit de Handel, le dernier coffret à bijoux d'Erato (67 minutes) recèle bien d'autres petites pierres précieuses du répertoire.

Ainsi, le mélomane sera comblé en écoutant le Concerto pour harpe de François Adrien Boieldieu, qui reste aujourd'hui l'oeuvre la plus connue de ce musicien français disparu au début du XIXe siècle.

Avec le même orchestre, la harpiste nous offre la toute petite mais combien belle version authentique (pour deux harpes) de cette Symphonie concertante, qu'un François-Joseph Gossec, dans un élan mozartien à la française, ajouta à plus tard à son ballet Mirza de 1779 pour l'étoffer. Et que Madame Laskine contribua à sortir de l'ombre.

Ce fut elle, aussi, qui tira de l'oubli le compositeur et mauvais garçon Nicolas-Charles Bochsa (1789-1856), dont elle nous offre sur ce disque le Concerto pour harpe et orchestre no 1 en ré mineur.

Il s'agit d'une miniature en deux mouvements constituée d'un bel Allegro chantant aux allures classiques de grand concerto de piano, suivi d'un Boléro bien rythmé et puissant. Là encore, la soliste déploie toutes les couleurs de sa riche palette pour nous convaincre du bien-fondé de cet exercice curieux de concerto inversé, où on a souvent l'impression, — loin d'être désagréable —, que c'est la harpe plutôt que l'Orchestre de l'Association des concerts Lamoureux, qui, cette fois, fournit l'accom-



pagnement à des solistes jouant tour à tour quelques lignes de divers instruments !

Pas si mal, tout compte fait, pour un musicien turbulent, qui, selon certains musicologues, fut à la fois gibier de potence (« voleur, faussaire et bigame... ») et harpiste vedette de la musique particulière de Sa Majesté l'Empereur !

Parmi la douzaine de nouveaux titres Bonsai qu'Erato vient de placer chez les disquaires, on retiendra avec plaisir le retour de Pierre Pierlot, le virtuose français, dans un concert tout-Albinoni (ECD 55036), comprenant cinq beaux Concertos de hautbois et deux Concertos pour violons et qui, pour une fois, nous change de l'Adagio un peu trop célèbre du même compositeur.

Ici, on nous gave de 71 minutes d'enchantement assuré par un hautbois d'une sensibilité romantique hors du commun, assisté des superbes musiciens d'I Solisti Veneti, sous la baguette du maestro Claudio Scimone.

Les fans de Tomaso Albinoni, d'Erato et du trompettiste Maurice André se retrouveront d'entrée de jeu en pays de connaissance, puisque l'oeuvre qui tient lieu d'ouverture à ce magnifique concert est le Concerto pour Hautbois en ré mineur Opus IX no 2, déjà gravé il y a une quinzaine d'années dans une version pour trompette et orgue par M. André et l'organiste Marie-Claire Alain, et que l'on attend toujours sur compact !

Les deux concertos de violon qui complètent le CD font scintiller à souhait l'étoile de Piero Toso, comme en témoigne l'extraordinaire Allegro en fugue de la plage 18. Grandiose !

LE GRAND KABUKI

KOI BIKYAKU YAMATO ORAI
恋飛脚大和往來

Avec:
SENJAKU NAKAMURA
GATO KATAOKA
15, 16, 17 et 18 juin
à 20h00



COMMENÇANT
MERCREDI JUSQU'À
SAMEDI 20H00

Commandité par
HITACHI
Billets: 29\$, 24\$, 19\$
En vente à la Place des Arts et
dans tous les comptoirs Ticketron.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

FRANCINE SARRASIN, Ph.D.

a préparé pour vous une ballade à CALIXA LAVALLEE le samedi 18 juin 1988

Venez découvrir le village natal du compositeur du O Canada, sa vie et plusieurs de ses oeuvres avec l'Ensemble Achille-Fortier.

Concert et repas à l'Auberge Handfield à Saint-Marc-sur-le-Richelieu.

HÂTEZ-VOUS DE RÉSERVER: 276-0207

Départ de Montréal en autobus: 15h30
Prix de l'excursion par personne: 80 \$

Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

LE SACRA PRÉSENTE:

MISS
6OX
Morphose

dans le cadre de la FOIRE INTERNATIONALE DU LIVRE FÉMINISTE

avec:

- Louky Bersianik
- Louise Cotnoir
- Louise Dupré
- Line Mc Murray
- Gail Scott
- France Théorét

6 écrivaines, un événement conçu par LINE Mc MURRAY

Centre d'Essai de l'Université de Montréal,
2332 boul. Edouard-Montpetit. METRO: Edouard-Montpetit
les 16, 17, 18 juin 1988 à 20 hrs 10\$, 8\$ (étudiant/es)

Sites Actuels de Création et de Recherche Artistiques info: 937-5731

les Concerts Bell

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

COMPLET

MONTRÉAL

PLACE DES ARTS • SALLE WILFRID-PELLETIER
LE 20 JUIN 1988 À 20 HEURES
ENTRÉE LIBRE
BILLET DISPONIBLES À LA PLACE DES ARTS

Bell

Voyage dans le corps humain

EXPOTEC 88

DESTINATION SANTÉ

En première à Montréal
une grande exposition-participation
du 15 juin au 16 octobre 88 au Vieux-Port



À EXPOTEC 88, LA SANTÉ, C'EST CONTAGIEUX!

- ▲ Voir votre corps en toute beauté
- Expérimenter des tests inédits sur la santé
- Découvrir la médecine d'hier et de l'an 2000
- ▲ Vivre le cinéma plus vrai que vrai sur le maxi-écran

IMAX immense

Tous les jours de 10h à 22h Renseignements et rés. groupes: 496-IMAX
Sans frais: 1-800-363-9554

Une présentation du Vieux-Port de Montréal réalisée par Lavalin Communications

CKAC 97.3, FAUCON CITE 107, Canadien

Personnal Services (À l'anglaise)

La chair est triste, mais le cinéma...



Dans Personal Services (À l'anglaise), Julie Walters incarne une tenancière de maison close. Le film réalisé à partir d'un fait divers des années 70 en Grande-Bretagne constitue l'une des heureuses surprises de cette fin de saison cinématographique.

FRANCINE LAURENDEAU

Personal Services (À l'anglaise) de Terry Jones. Avec Julie Walters, Alec McCowen, Shirley Stelfox, Danny Schiller, Victoria Hardcastle, Leon Lissek. Scénario: David Leland. Image: Roger Deakins. Décors: Hugo Lucyzy Wyhowski. Direction artistique: Jane Coleman. Montage: George Akers. Grande-Bretagne, 1986. 103 minutes. Version originale au Faubourg Sainte-Catherine; version française au Berri.

Christine (Julie Walters) n'est plus très jeune mais elle a, comme on dit, de l'abattage. Pour payer la pension de son fils dans un collège huppé, elle

est serveuse à Londres et boucle ses fins de mois en sous-louant quelques appartements minables à des prostituées qui ne la paient pas toujours à l'heure du terme. Elle va donc devoir se résoudre à payer en nature son propriétaire, le ridicule monsieur Popozogoulou... L'incident ne la traumatise pas mais, bien au contraire, l'amuse et lui donne une idée qui va remettre ses finances sur les rails.

Avec ses deux copines Shirley (Shirley Stelfox) et Dolly (Danny Schiller) (en qui le spectateur le moins averti aura aussitôt reconnu un travesti), Christine explore donc

les voies de la prostitution indépendante. Mais bientôt arrêtée pour racolage, elle va ouvrir son propre bordel, une maison bien tenue où des habitués, pour la plupart d'inoffensifs vieillards, vont venir assouvir leurs envies les plus secrètes.

L'un redeviendra chaque semaine le vilain petit garçon qui a désobéi et qui reçoit sur le popotin, de la main d'une enseignante sévère, des coups de martinet. Tel autre (tout à fait délicieux ce John Sheapvel) ne peut s'approcher du beau sexe qu'en s'imaginant être une écolière lesbienne folâtrant parmi d'autres écolières lesbiennes...

Le jardin de la maison est-il dans un état lamentable? Qu'à cela ne tienne. L'astucieuse Christine le fera entretenir par ses esclaves jardiniers: des clients qui la paieront pour bêcher. Tout irait si bien s'il n'y avait pas la police des moeurs!

L'un des Monty Python avant de faire cavalier seul (c'est lui qui a signé la réalisation de Life of Brian et The Meaning of Life), Terry Jones s'appuie ici sur un scénario décapant écrit par David Leland (le réalisateur de Wish you were here), lequel s'est inspiré, pour l'esprit, de la véritable histoire de Cynthia Payne racontée dans An English Madam et de 56 heures d'entretiens avec cette femme qu'il dit fascinante.

Arrêtée en 1978, cette victime de l'hypocrisie sexuelle britannique eut cette réplique définitive: « I'm totally responsible. You can't blame the men. When the balls are full, the brain is empty!... »

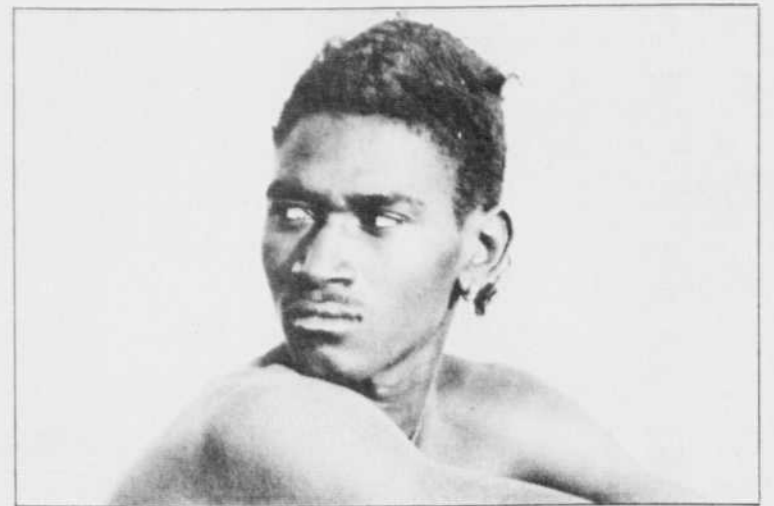
C'est l'idée maîtresse de ce film: qu'ils sont pitoyables, risibles et touchants ces pauvres mâles quand ils donnent libre cours à leurs fantasmes! Et cela nous vaut des moments de haute voltige et d'une rare loufoquerie.

Mais derrière cette affirmation déabusée (que l'on pourrait taxer de misandrie, passez-moi le néologisme), il y a les attachantes complexités du personnage de Christine qui cache une âme de madinette et des rêves d'un romantisme stupéfiant. Il y a surtout cette femme blessée et révoltée parce que, fille-mère, elle fut un jour rejetée par son père. La séquence du mariage de sa soeur alterne du reste entre la farce et le mélodrame.

Il ne faut pas avoir peur du mélange des genres qui est ici parfaitement réussi. Ni scabreux, ni encore moins pornographique, cette description par l'absurde des misères sexuelles d'une société hypocrite est jouée avec entrain et filmée avec une imagination qui déjoue tous les pièges tendus par le genre, à commencer par celui de la répétition. Un des heureuses surprises de cette fin de saison.

Yeelen

Le foetus astral



Une scène de Yeelen (La Lumière). Un film majeur, un superbe objet taillé à même la lumière et le sable.

MARCEL JEAN

Yeelen (La Lumière), de Souleymane Cissé. Avec Issiaka Kane, Aoua Sangare et Niamento Sanogo. Scénario de Cissé, Sekou Ouedraogo et Fanta Traore. Images de Jean-Noël Farragut et Jean-Michel Humeau. Musique de Michel Portal. Mali, 1987. 105 minutes. Au Parisien.

Yeelen, du Malien Souleymane Cissé, est un film majeur, un superbe objet taillé à même la lumière et le sable. En fait, un peu plus de 20 ans après Le Mandat, du Sénégalais Ousmane Sembène, Yeelen marque définitivement l'âge adulte du cinéma africain.

L'histoire racontée par Cissé est simple, simple comme le sont les contes pour enfants, simple comme le sont les souvenirs que l'on garde des légendes anciennes.

Il y est question de la lutte d'un jeune homme qui, sur le point de recevoir « la connaissance », se heurte à son père qui refuse de le voir devenir son égal. Aidé par sa mère, le fils échappera donc à la volonté infanticide du père et s'exilera pour apprendre à maîtriser les pouvoirs essentiels à la tenue d'un ultime affrontement. Mais, l'heure du combat venue, la lumière anéantira les deux belligérants, faisant du petit-fils le seul espoir pour la transmission de la connaissance.

On voit que ce récit fantastique, qui fait appel à la tradition orale africaine, rejoint dans son essence certaines grandes figures mythiques véhiculées par quelques célèbres films américains. En effet, le combat entre Darth Vader et Luke Skywalker, à la fin du troisième Star Wars, prend racines au bord de la même source que Yeelen. Les mêmes grands schèmes se dessinent: le père et le fils s'affron-

tent au sujet de la maîtrise de la force.

De même, Yeelen peut être rapproché de 2001, Odyssée de l'espace, en ce sens où il nous amène au fantastique par une voie presque documentaire (la description du rituel par Cissé; celle des nouveautés technologiques par Kubrick). Aussi, l'affrontement père et fils de Yeelen trouve son écho dans celui entre l'ordinateur et l'homme de 2001.

Seule issue possible de ces combats — après que la lumière, la puissance surnaturelle se soit manifestée — la destruction des deux protagonistes laisse la place à un enfant, à un foetus astral dont le regard énigmatique contient à la fois tout l'espoir de l'humanité et toute la détresse de voir l'homme se perdre en luttes inutiles.

La grandeur de Yeelen tient en partie à la simplicité, à la pureté de ses évocations et de son discours. À la fois par choix et à cause de la modestie des moyens dont il disposait, Cissé ne s'est jamais encombré de quoi que ce soit de superflu et s'est contenté d'aller à l'essentiel avec une série d'images lumineuses et tranchantes, belles comme des masques africains ciselés avec patience et talent.

Plasticien de talent, Cissé ne laisse aucun cadre, aucun éclairage au hasard et modèle son film à même la chaude lumière du Sahel, livrant des images d'une grande sensualité et d'une incroyable poésie.

Laisant de côté le bagage colonial et toute la série de sujets reliés aux maladies infantiles de l'indépendance, Souleymane Cissé réussit totalement son pari de renouer avec la tradition africaine et avec un mode de récit qui trouve ses références ailleurs que dans le théâtre grec.

Singulier sur tous les plans (esthétique, thématique, récit), Yeelen est un modèle de cinéma. Sans doute la plus grande joie cinématographique, en ce début d'été.



L'histoire racontée par Cissé est simple, simple comme le sont les contes pour enfants, simple comme le sont les souvenirs que l'on garde des légendes anciennes.

Richard coeur de nylon

Un téléfilm en tournage pour Radio-Québec

PIERRE ROBERGE

(PC) — Le réalisateur Michel Poulette change de rythme ces jours-ci. Celui qui dirige les enregistrements

de Rock et Belles Oreilles entreprend le tournage d'un téléfilm pour Radio-Québec.

« Au lieu de m'arrêter à 50 sujets à la fois, je peux cette fois me concentrer sur un seul », disait-il en entrevue cette semaine peu avant de tourner Richard coeur de nylon, sur un scénario de Jean Barbeau.

Yves Desgagnés et Guillaume Lemay-Thivierge y jouent les rôles principaux, deux paumés qui se rencontrent et, chacun à sa façon, cherchent le pourquoi de leur existence. Celui de Desgagnés, Richard, tâche de fonctionner avec son nouveau coeur. Celui du jeune Thivierge, un fugueur, se demande bien pourquoi Richard garde toujours avec lui ses affaires dans une valise.

Ce garçon se donne un genre en prenant un accent français, excepté quand l'émotion fait revenir le parler québécois. « C'est sa façon de se protéger face aux adultes », dit Poulette au sujet de cet enfant dont le père

est toujours trop occupé pour tenir ce qu'il a promis.

Ce n'est pas un film comique, souligne Michel Poulette, même si les dialogues « ping pong » de Jean Barbeau permettent aux deux héros de se donner une contenance. L'enchaînement de Richard coeur de nylon (titre de travail) va voir tomber leurs défenses à chacun.

Lorsqu'il aura complété la distribution, le réalisateur aura 18 jours de tournage devant lui, en juillet, pour tourner le téléfilm, produit par Robert Ménard et Claire Wojas avec un budget de \$ 846,000; Radio-Québec doit le diffuser.

C'est bien différent du rythme de Rock et Belles Oreilles, où Poulette et sa collaboratrice, Monique Turcotte, pouvaient enregistrer jusqu'à quatre émissions différentes en un mois à peine.

Poulette et Turcotte font équipe depuis une douzaine d'années, depuis le temps où ils étaient employés à la

cinémathèque de Radio-Québec. Ils se renvoient la balle à volonté, tant à la réalisation qu'au montage.

« J'aime leur petit côté déraillé », avoue Michel Poulette à propos des comédiens — et auteurs — de RBO. Avec eux, ça foisonne et ça diverge dans tous les sens.

En faisant la parodie du feuilleton L'Héritage, André Ducharme s'est offert l'anachronisme d'amener son père de famille « bon vieux temps ». Leur propos ne colle pas nécessairement l'actualité de près, mais ils ne se refusent pas le plaisir de petits ajustements.

Ainsi lorsque Jean-Guy Moreau était l'invité de RBO, on se préparait à enregistrer le sketch Jasmin Centre-Sud lorsque, dans le journal du matin, on apprend que Michel Jasmin perd son émission à Télévision Quatre Saisons. Aussitôt, Moreau modifie son texte.

Par contre, au moment d'enregistrer le dernier sketch de la saison, sur le thème « le clown est triste », assure-t-il, l'équipe ne savait pas encore que l'émission passerait de TQS à Télé-Métropole.

Michel Poulette et Monique Turcotte auront tout vu avec les cinq drôles de RBO, à commencer par une image qui sautilla parce que le caméraman ne peut pas s'arrêter de rigoler.

La matière première n'est pas près de manquer à RBO, l'activité publique de l'homme s'avère être un gisement inépuisable.

Advertisement for the film 'Personal Services' (À l'anglaise) by Terry Jones. It features a black and white photo of Julie Walters and lists showtimes for various locations like BERRI, FAUBOURG, and LE PARISIEN.

Advertisement for the film 'La Vie est Belle' by Bruce Bailey. It features a black and white photo of two men and lists showtimes for Centre-Ville and Université.

Advertisement for the film 'Yeelen La Lumière' by Souleymane Cissé. It features a large black and white image of a sunset and lists showtimes for Le Parisien and V.O. Malienne.

Advertisement for the film 'Chronique d'un temps flou' by Sylvie Groulx. It features a black and white photo of a building and lists showtimes for Ouimetoscope.

Advertisement for the 'Festival du film romantique' in Paris. It includes text about the festival and a small graphic of a house.

MUSIQUE

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003)—Alain Caron Trio, du 8 au 12 juin, mer. au dim. de 22h à 02h30.

BAR JAZZ 2080: 2080 rue Clark, Mt (285-0007)—Kevin Deau Trio, jusqu'au 11 juin à 22h; Dimanche, Brad Shigeta, trombone le 12 juin à 21h30.

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808)—Tous les mardis jazz à 22h—Invité: Le 7 juin, Brian Coughan

BAR LE MÉLOMANE: 812 est Rachel, Montréal (526-9054)—The Stephen Barry Band, bues, du 1er au 4 juin à 22h.

BAR TERRASSE: 1201 Dorchester ouest, Montréal (878-2000)—Raymond Brunet, accordéon, du lun. au ven. de 17h à 19h30.

BAR-THÉÂTRE LES QUATRE PIANOS: 150 rue Principale, St-Sauveur-des-Monts (227-8509)—Madame, les 3-4 juin à 20h30.

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0862)—Cari Tremblay, jeu, au sam. à 22h, dimanche Bob Walsh et Billie Craig à 9h30.

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aylmer (842-8555)—Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h—Les lundis, à 19h, sessions d'improvisation — Le Trio de Charlie Bidde, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h.—Le Trio de Bernard Primeau dim. de 19h. à 24h.—Invité le 5 juin: Marc Villemure, guitare

BIDDLES JAZZ AND RIBS: Le Gobelet, 8405 St-Laurent, Montréal (382-2203)—Le Quatuor Jerry De Villiers Jr, les 3-4 juin à compter de 21h.

LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal—Trois tables de blackjack en opération du lun. au ven. de 17h à la fermeture, et le sam. de 20h à 03h.—T-Bone, claviériste et le chanteur Beroc, du mer. au sam. à compter de 22h.

CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259)—New Music Foundation, tous les dim.

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lèvesque, Laval (661-4965)—Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932)—Bill Kool et son Ensemble, jazz, les 3-4 juin à 21h30.

CAFÉ TIMÉNÉS: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734)—Yvan Belleau X 4, hard bop, le 3 juin à 20h.—Mirage, jazz atmosphérique, le 4 juin à 20h.

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143)—Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h.—Happy Hours de 17h à 21h.

CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656)—Mar. au ven. l'ensemble Elder Léger, à 17h30.

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mt (271-5712)—Tous les lundis Jam Session à 21h30.

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556)—Tous les dim. jazz et dixieland lun.

FORUM DE MONTRÉAL: Montréal—Concert-bénéfice avec Crosby, Stills, Nash, Michel Rivard et Bruce Cockburn, le 3 juin à 20h.

HÔTEL BONAVENTURE: 1 Place Bonaventure, Montréal (878-2332)—Le Portage: Spectacles du mar. au sam. à compter de 21h30.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mt (285-1450)—Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h à 20h.—François Comeau, du mar. au sam. de 20h à 24h.

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656)—Cocktail 5 à 7 lun. au ven.—Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h à 01h.

LE GRAND THÉÂTRE: 777 Université (879-1370)—Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze, lun. au ven. de 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h.—Bar Tour de Ville: Le Trio Starlite, mer. au dim. de 21h à 02h.

LA VIEILLE BRASSERIE: 2801 boul. St-Joseph, Lachine—Le Centre de musique canadienne présente: «Musiques itinérantes/mi litée», musique électroacoustique, dimanche le 12 juin à 15h.

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000)—Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h à 22h.

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000)—Tous les samedis soirs de 19h à 24h, musique du Trio Denis Bovin

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000)—L'Orchestre d'Agnes Sohier et le groupe Logon, tout mar. du mer. au sam. de 21h à 3h.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000)—Suzanne Berthiaume, harpiste, tous les jours de 19h à 23h.

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000)—Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h à 02h.

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rte 117, Ste-Adèle—Les vendredis, de 19h à 23h, jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (389-5508)—2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333)—Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. de 18h à 3h.—Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mer. au sam. de 19h30 à 23h.

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657)—10-11 juin «Mango» J.R., musique raggaie et 13 juin, Blue Monday Jam Session «Special Delivery» tous les lundis à 22h.

SALLE REINE ÉLISABETH: Bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511)—Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00—Oliver Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00—Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

SPECTRUM: 318 Ste-Catherine O. (861-5851)—Célébration du 3e anniversaire du *Montréal Mirror* à compter de 20h: peinture en direct, spectacles etc.: Spectacle de «Clannad» dimanche le 12 juin à 21h.

ÉGLISE ST-EMILE: 3333 rue Sherbrooke est, Montréal—Récital d'orgue avec Régis Rousseau et Roger Lanoue, le mardi 14 juin à 20h30. Oeuvres de Bach et Beethoven.

ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: anglie Rachel et Henri-Julien, Montréal—L'Organiste Jacques Boucher à la messe de 17h, sam. le 11 juin, et aux messes de 10h, et 11h, le dim. 5 juin

ÉGLISE SAINT-PIERRE-APÔTRE: Angèle Boul. René-Lévesque et de la Visitation, Montréal—Jean Ladouceur, organiste, aux messes de 9h30 et 11h, le dim. 12 juin

LES FILLES DU ROY: 415 Bonsecours, Vieux-Montréal (849-3535)—Les Soirées du Roy: Opérette et gastronomie, avec Micheline Camirand, soprano, Berthier Denys, ténor, Gilles Latour, baryton, Jacques Saint-Jean, pianiste, réservations recommandées, tous les vendredis soirs à 19h, jusqu'au 24 juin dees, tous les vendredis soirs à 19h, jusqu'au 24 juin

Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1861)—Tous les dimanches à 11h, le chœur polyphonique de Montréal

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070)—Tous les dimanches à 11h, grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison

ÉGLISE IMMACULÉE CONCEPTION: 1855 est. rue Rachel (angle Papineau)—Récital d'orgue de Benjamin Waterhouse, sam. 11 juin à 20h. Oeuvres de: Bach, Liszt, Ginstera

ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS-SAINTE-SACREMENT: 500 Mont-Royal (873-1935)—Concert de l'ensemble vocal Bach et Caetera, dimanche le 12 juin à 20h.

ÉGLISE SAINT-CUNEGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812)—Tous les dimanches à 8h45, grand-messe en latin, pelon l'ancien

GALERIE DANIEL: 2159 Mackay (844-4434)—Concert du Trio Arabesque, Kerry-Anne Kutz, soprano, Virginia Spicer, flûte et Paul Harrison, guitare, dimanche le 12 juin à 19h30.

MUSÉE D'ART DE ST-LAURENT: 615 boul. Ste-Cécile, St-Laurent—Concert de piano avec M. Luc Belleau, dimanche le 19 juin à 14h.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH: 4300 Reine-Marie, Montréal (733-8211)—Les Palmiers (Derniers de l'Opéra Lyrique Canadien, tous les dim. à 20h, à compter du 19 juin

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: 200 avenue Vincent d'Indy (métro Edouard-Montpetit)—Récital de flûte à bec de Anne Lapierre. Au clavier Robert Sigmond, ven. 10 juin à 20h à la Salle B-484.

WEEK-END

SAMEDI

Congrès de la famille du coeur de Jésus, aujourd'hui de 8 h 30 à 17 h à la Chapelle de la Réparation (3650 de la Rous-selière - Pointe-aux-Trembles), 642-5391.

Dans le cadre de l'événement «Présences portugaises» conférence de Joao Cutileiro et José de Guimarães: «un art de démythification» ce soir à 19 h à l'UQAM, 842-8045.

Le service des Activités sportives de Saint-Laurent offre des cours de natation dans les piscines municipales (extérieures), tant pour les enfants que pour les adultes (cours gratuits pour les résidents de Ville St-Laurent), samedi le 18 juin à 13 h. 744-7320.

Musique et chansons d'Amérique du sud avec Gustavo Saavedra ce soir à 21 h au Café Tiers (4837 ave du Parc - Métro Place-des-Arts), 270-5336.

Le Jardin d'enfants Unity-Westmount (pré-scolaire) organise une vente de garage samedi le 11 juin de 9 h 30 à 15 h 36 (609 Victoria - Westmount), 931-6202.

JASS Inc., organise tous les samedis une marche de santé et d'amitié sur le Mont-Royal pour les personnes désirant se faire des amis; départ à 14 h à l'angle de Mont-Royal et de l'Ave du Parc, suivi d'un souper et d'une danse à 18 h à la Brasserie Les Fortifications (262 St-Paul E.), Dimanche: golf, vélo; autres activités en semaine. 388-8727.

Aquaphysique Lise Bernard offre des cours de conditionnement physique en piscine, sport doux et activité complète. 583-6552 ou 845-8225.

Forum lutte ouvrière ayant pour thème: «La lutte contre la crise en République Dominicaine» ce soir à 19 h 36 (4274 Papineau, suite 302), 524-7992.

Le YMCA International offre des cours de danse aérobique, de musculation, de conditionnement physique tous les jours de la semaine, de même que des cours de tennis de niveau débutant, intermédiaire et avancé. Inscription immédiate au 5590

ave du Parc, 277-3323.

La Librairie Hermès vous invite à venir rencontrer l'auteur Réal La Rochelle, samedi le 11 juin de 14 h à 16 h (1120 Laurier O.), 274-3669.

DIMANCHE

La Société internationale de recherche en chirologie annonce une séance d'information portant sur la chirologie (études des lignes de la main), 351 Victoria - Westmount, 488-2292.

Causerie au Centre éducatif forestier du bois de Belle-Rivière intitulée: «La faune forestière et nous» ou doit-on apprivoiser ou ne pas apprivoiser les animaux sauvages? aujourd'hui à compter de 14 h (9009 route 148 à Ste-Scholastique), 258-3433 ou 1-800-363-2589.

La Société d'Animation du Jardin Botanique annonce une visite en compagnie de Richard Lavertue et Gérard Dumont sur les orchidées dans la région de Farnham aujourd'hui, départ du local de la SA-JIB à 9 h 30 (4101 Sherbrooke E.), 872-1493.

La Société des Lupus du Québec invite ses membres et le grand public à un «brunch» de fin d'année qui aura lieu aujourd'hui le 12 juin à compter de 11 h à l'Hôpital de Montréal pour enfants (2300 Tupper - Métro Atwater), 731-1273 ou 769-8936.

Les descendants du soldat Louis Alexandre Monast sont invités à se joindre à l'Association «La Grande Famille Monast Inc.» afin de participer aux grandes retrouvailles à Saint-Mathias, en juillet 1989. Écrire à Ghislaine Monast (378 Claude de Ramesay, Marieville, J0L 1J0), 658-1993.

Brunch retrouvailles à l'intention de toutes les puéricultrices et garde-bébés, dimanche le 19 juin à 11 h au Jardin Tiki (6976 Sherbrooke E.), rsvp, 274-5631.

Grand rassemblement de Bérubé les 1-2-3-4 juillet à Rivière-Ouelle dans la région de Québec. Écrire à Jeannine Jean Bérubé (56 St-François, c.p. 37 - St-Pamphile), G0R 3X0.

THEATRE

AUDITORIUM DU PAVILLON ROSEMONT: 5689 boul. Rosemont (526-7777)—Le théâtre de l'aube présente: «L'Amour en quatre» samedi le 11 juin à 19h30.

CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644)—«Les cloches de Corneville» de Robert Planquette, adaptation Maurice Côté, les 4-5-11-12 juin

CÉGEP DE VICTORVILLE: 475 Notre-Dame E., Victorville (819-758-5535)—Le théâtre de la troupe à Wilfrid présente: «Les larrons font l'occasion» m. en s. de Gill Champagne du 16 juin au 27 août, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191)—«Théâtre d'ailleurs» événement théâtral produit par Espace Libre, du 23 mai au 14 juin: «Open Stage Obaïa» de Yougoslavie présente «Tattoo Theatre» le 10 au 14 juin à 20h30.

PUZZLES SCENE: Angèle Ave du Parc et Prince Arthur, Montréal (286-3733)—Turtle Pond Theatre présente «Culture Shock» de Chris Lorne Elliott, à compter du 1er juin, mar. au dim. à 20h.

SALLE PAROISSIALE ÉGLISE ST-EUSTACHE: rue St-Louis, St-Eustache—Le Groupe d'Improvisation Théâtrale GIT présente «Léonie est en avance ou le mal joli» de Georges Feydeau, les 6-8-12 juin à 20h.

THÉÂTRE CENTAUR: 453 St-François-Xavier, Montréal (288-3161)—«Biloxi Blues» de Neil Simon, m. en s. Maurice Podbrey, du 12 mai au 12 juin

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL: 5210 Dorchester, Montréal (495-2581)—Le Collège Français présente «Les fourberies de Scapin» de Molière, avec R. Manuel et J.C. Moreau, du 6 au 13 juin, à 20h, les 6 et 13 juin, matées à 14h.

VIEXU-PORT DE MONTRÉAL: Hangar no 9, Montréal (499-9811)—«Squat» de Raymond Ville-neuve, m. en s. Pierre Gendron, du 10 mai au 2 juillet, mar. au sam. à 20h. (les soirs des lieux d'artifice à 19h).

LA GRANDE COULÉE: Kingsley-Falls (819-848-2950) et (514-843-4886)—«On sait comment ça commence...» avec Marcel Lebourt et Pauline Martin, du 22 juin au 3 sept., mer. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE: St-Marc-sur-Richelieu (584-2271)—«Comédie dans le noir» de Peter Shaffer, traduction et adaptation Benoit Girard, m. en s. Denise Filiatrault, à compter du 17 juin, mar. au ven. 21h, sam. 19h et 22h.

LE CHANTÉCLER: Ste-Adèle (229-3591)—«La muselière» d'Yvon Brochu, m. en s. Louis Lalande, du 21 juin au 28 août, mar. au dim. 20h30.

MONT AVILA: St-Sauveur (227-8411)—«Sous la Chapiteau»: «Le grand orchestre du splendide» comédie musicale de Xavier Thibault et Rita Brantalou, m. en s. Alain Marcel et Rita Brantalou, du 22 juillet au 13 août, mar. au ven. 20h, sam. 19h et 22h.

OBSCURE: 729 Côte d'Abraham, Québec (418-529-3775)—La Troupe du Marteau présente «Travail de bureau» m. en s. Jean Bélanger, le 14-15 juin à 21h.—«Oh les beaux jours» de Samuel Beckett, du 2 au 19 juin, relève les 7-8-9-14-15 juin

PATRIOTE DE STE-AGATHE: Ste-Agathe (861-

2244)—«Inspecteur de mes amours» de William Van Zandt et Jane Milmore, adaptation Catherine Varga, m. en s. Normand Chouinard, du 17 juin au 4 sept., mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h, dim. 10 juillet au 14 août et le 4 sept. à 20h.

THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL: St-Michel-de-Bellechasse (418-884-3344)—«Haute Fidélité» de Ray Cooney, traduction et adaptation Benoit Girard, m. en s. Monique Dupeppe, à compter du 23 juin, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

THÉÂTRE DES CASCADES: Pointe-des-Cascades, autoroute 20, direction Dorion (455-9341)—«Party Surprise» de Arne Sulfan et Earl Barret, adaptation Michèle Léger et Pascal Rollin, m. en s. Michèle Magny, du 3 juin au 3 sept., du mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE: Ste-Anne-de-Sorel (1-800-363-9468)—«Vice et Versa» de Ray Cooney, adaptation Michel Dumont et Marc Grégoire, m. en s. Monique Dupeppe, à compter du 14 juin, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

THÉÂTRE DE LA CHÈVRIÈRE: route 263, St-Fortunat co. Richmond (819-344-2402)—«Tel père... telle mère» de Marie-Thérèse Quinot, m. en s. Jacques Rossi, du 23 juin au 27 août, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

THÉÂTRE DE MARJOLAINE: Lac D'Argent (845-0917)—«Les nonnes» comédie musicale d'après Nunsense de Dan Goggin, traduction et adaptation Serge Grenier, m. en s. Raymond Cloutier, du 18 juin au 27 août, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h30, dim. 20h.

THÉÂTRE DES MARGUERITES: Trois-Rivières (819-377-3223)—«Paro-psycho-folie!» comédie, m. en s. Georges Carrère, du 14 juin au 27 août, mar. au sam. 20h30.

THÉÂTRE MOLSON ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU: 10 chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu (584-2283)—«Incrévable Héloïse» de Marc Favreau et Micheline Gérin, m. en s. Robert Dupré, à compter du 7 juin

THÉÂTRE DE LA SUCRERIE: route 417, sortie 66, Casselman, Ont. (613-764-5800)—«Peau de vache» de Barillet et Gredy, m. en s. Jean Faucher, du 17 juin au 20 août, mar. au ven. 20h, sam. 19h30 et 22h.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERRÉBONNE: 867 rue St-Pierre (492-4777)—«Voisin, Voisins» comédie de Christian Bédard, du mer. au dim. à 20h30, sam. à 18h et 21h à compter du 23 juin

IMPLANTHÉÂTRE: 2 est rue Crémazie, Québec (418-529-2183)—«La déposition» de Hélène Pedreault, m. en s. Claude Poissant, du 7 au 10 juin à 19h

THÉÂTRE DE L'ÎLE: Hull (819-595-7455)—«Sourire Mlle Robi» de Simon Fortin et Guylaine Tremblay, m. en s. Gilles Provost, du 10 mai au 18 juin, du mar. au sam. 20h30.—«Clémence côté cour, côté cœur» revue humoristique d'après Clémence Desrochers, du 5 juillet au 27 août, mar. au ven. 20h30, sam. 19h et 22h.

THÉÂTRE DU BOIS-DE-COULONGE: 81 rue St-Pierre, Québec (418-692-3064)—«Tailleur pour Dames» de Georges Feydeau, m. en s. d'Albert Millaire du 20 mai au 18 juin.

TELEVISION

HEURE	PROGRAMME	HEURE	PROGRAMME	HEURE	PROGRAMME
17.30	Les aventures de Charlie Brown et de Snoopy	18.00	Passé-Partout	14.00	Ciné Week-End
12.00	La semaine parlementaire à Ottawa	12.30	La semaine à l'Assemblée Nationale	16.00	«La troisième guerre mondiale» (2 parties) Avec Rock Hudson, David Soul et Brian Keith
13.00	D'hier à demain	13.30	Nos espoirs 88	17.00	Sport-Mag
13.30	Cinéma-Famille	14.00	Le petit journal	17.30	Rue St-Jacques
13.55	Le mystère de la 3e planète	14.30	L'exploration et vous	18.00	Flash Variété
14.00	Les univers des sports	14.30	Les amis de mes amis	12.30	C F C F
15.00	Prélude au Grand Prix du Canada	14.30	Le wagonbon	12.30	Question Period
17.00	Une terre... une conquête	15.00	Patrouille des cosmos	13.00	The Terry Writer Show
18.00	Le Téléjournal	15.00	Les ennemis de Marie-Jiminy	13.30	CTV Sports in Review
12.00	What's new?	15.00	Action jeunesse	14.30	TV's Greatest Commercials (1 de 5)
12.30	Wornderstock	16.00	Le parc régional du Lubéron	15.30	Profiles of Nature
13.00	The Canadian Gardener	17.00	Le Journal Un D.B. de plus	16.00	Neurophysiology of Weight: «Subversion»
13.30	Land and Sea	17.30	Le Journal Un D.B. de plus	16.30	The Hanes Report
14.00	Sportsweekend — Swift current rodeo — Canada Cup Boxing — Grand Prix qualifying	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	17.00	CTV Sports in Review
16.00	Justice pour tous	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	17.30	FT Fashion Television
16.30	Au royaume des animaux	12.00	Les Pierrafeu	18.00	Les Pierrafeu
17.00	Charivari/Jeunes	12.30	Le petit journal	13.00	La lutte Quatre Saisons
17.30	Flash Variété	13.00	Le petit journal	14.00	Les Pierrafeu
12.00	World Wrestling Federation	13.30	Télesauvages: la belle équipe	14.00	«L'œil en coulisses»: spécial Molière
13.00	Saturday Cinema	14.00	«L'œil en coulisses»: spécial Molière	15.00	Radio France internationale
13.30	«One Police Plaza»	15.00	Auto-Moto	16.00	«Vive Thérault: vivre pour écrire»
15.00	Canada in view	16.00	Le parc régional du Lubéron	17.00	«Vive sur la terre»
15.30	50 Plus	17.00	Le Journal Un D.B. de plus	18.00	Passé-partout
16.00	Wide World of Sports	17.30	Le Journal Un D.B. de plus	12.00	Les Pierrafeu
18.00	Pulse	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	12.30	Le petit journal
12.00	World Wrestling Federation	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	13.00	La lutte Quatre Saisons
13.00	Saturday Cinema	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	14.00	Les Pierrafeu
13.30	«One Police Plaza»	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	14.30	«Les pilles vues/cinéma»
15.00	Canada in view	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	15.00	«Les coulisses du cirque»
15.30	50 Plus	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	16.00	Am. 81 avec Lance Kerwin, Connie Stevens et Tony
16.00	Wide World of Sports	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	16.30	Franciosa
18.00	Pulse	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	17.00	Premières
12.00	World Wrestling Federation	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	17.30	Le Grand Journal
13.00	Saturday Cinema	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	18.00	Les Carnets de Louise
13.30	«One Police Plaza»	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	12.00	Trente millions d'amis
15.00	Canada in view	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	12.30	«Les faucheurs de mar
15.30	50 Plus	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	13.00	«Les coulisses du cirque»
16.00	Wide World of Sports	18.00	Le Journal Un D.B. de plus	13.30	Am. 81 avec Lance Kerwin, Connie Stevens et Tony
18.00	Pulse</				

Les temps chauds

La résurrection de la sculpture

CLAIRE GRAVEL

Admirables Temps chauds ! Cette exposition redoutable parce qu'elle se propose de définir 25 moments les plus forts de l'art actuel au Québec m'a désarmée par la très grande qualité de la plupart de ses oeuvres, toutes inédites sans sombrer dans le piège de la novation.

En haut de l'escalier, *Éclipse, l'inspection d'un site par un Colosse* de David Moore donne le ton de l'exposition : on entre de plain-pied dans un univers métaphorique. L'interaction des éléments symboliques se noue autour d'analogies formelles et d'associations qui puisent dans une mémoire culturelle « à large spectre ».

Chaque oeuvre, à sa manière, résoud ce problème de « l'éclectisme

stylistique » qui s'est installé au début des années 80, sous le couvert de la post-modernité. Originée par un courant pictural aujourd'hui essoufflé, la trans-avant-garde, ce « nomadisme culturel » a repris vie dans la sculpture, auparavant désincarnée par trop de formalismes et d'art conceptuel.

C'est cette résurrection de la sculpture que *Les temps chauds* célèbrent, et que le *Colosse* de Moore, solidement campé sur des jambes puissantes, illustre. L'aspiration vers le haut, l'élan vers le pouvoir, se trouvent empêchés par des formes phalliques tronquées : l'escabeau pyramidal qui surplombe l'installation représente la femme absente, à la matrice rouge de sang.

Avec les quatre *Petrefacta*, Paul Hunter, nous livre des pièces magnifiques. Il faut se baisser pour aper-

cevoir les végétations pétrifiées (d'où le titre) faites de colombins et de minces feuilles de céramique noire, d'une délicatesse moulée, façonnées à la main, retenant l'empreinte des doigts et des paumes. Hunter arrête cette nature dans sa prolifération entropique.

Parade de Michel Goulet, qui représente le Canada à la Biennale de Venise cet été, est une oeuvre pleine d'humour : les 12 chaises d'acier peintes d'éclatantes couleurs sont traversées par des treillis de fer, comme une fanfare empêtrée dans ses instruments, tandis que sur une étagère le long du mur s'enlignent des objets noirs. Cette nature morte indique la fuite du temps, devant la suffisance superbe des chaises.

En présence de Roland Poulin rayonne dans un espace à part, où les formes se répondent dans une atmosphère sacrée résultant des tensions entre la chute et l'élévation. Dans l'audioguide que je considère comme une oeuvre en soi, chaque artiste prononce sur son travail un texte qu'il a lui-même écrit, avec une chaleur et une économie de phrases qui contribuent grandement à l'intelligibilité des oeuvres.

De ces textes qui remplissent le rôle que le catalogue (tartignole à l'intérieur, hideux à l'extérieur) ne joue pas, le plus bouleversant est celui de Roland Poulin, qui se termine ainsi : « J'aimerais faire un travail purement contemplatif, mais c'est impossible. D'une part, il y a en moi cette aspiration à l'unité, à la totalité. D'autre part, je ne trouve autour de moi que dissonances et discontinuités. J'ai la certitude que la dualité est la loi à laquelle toute chose est soumise. »

Gravité/cité/ennuagé de Pierre Granche est l'oeuvre la plus éblouissante des *Temps chauds*. Enorme fragment de cette recherche sur la



Le pouvoir de la mémoire. Acrylique sur toile de Carol Wainio (1988).

Photo Richard-Max Tremblay

Ville qu'il n'en finit plus de développer, placée sur des rails, bordée de nuages en équilibre sur des échasses, figurant la pluie, cette cité inclinée donne le vertige sur son promontoire de marbre où se dessine un réseau urbain virtuel. Cette oeuvre, à la fois glorieuse et nostalgique, nous attire dans ses visions fantastiques.

La sculpture des rimes de Serge Murphy se compose de 24 « dessins », peintures à l'huile et à l'acrylique sur du papier. L'artiste dit qu'il s'agit d'emblèmes de notre relation au quotidien, de répertoires quasi-héraldiques : les figures, follement gaies, ont cette légèreté des associations libres, vaguement surréalistes : homme dans une tasse, vulve sur un fer à repasser, etc.

Les trois ours noirs de *Mémoire* de Michel Saulnier, sous l'aspect badin de leurs piroquettes, dévoilent d'omniprésents sexes féminins, renommés sous la forme du poisson rouge.

Serge Tousignant s'attaque à *La création du monde* en sept grandes photos couleurs. Au-delà d'un montage de fusain, quelques objets prennent place : craies de couleurs, instruments de mesure, loupe, arachides en écales, figurines de plastique qui s'embrassent. La lumière saisissante agit comme un trompe-l'oeil au-dessus de la montagne embroussaillée qui n'est jamais la même, lieu de l'origine que nous ne reconnaissons pas. Ici se manifeste la nostalgie irrépressible de l'artiste à sa propre enfance, à travers la genèse de la création.

Andrew Dutkewych raconte cette vision étrange d'un nuage noir ayant forme humaine se posant sur une figure accroupie. Il a résolu les problèmes de cohabitation stylistique de sa *Tentation de Saint-Antoine* exposée chez Chassay récemment par un travail de proportions analogiques remarquables.

Le pouvoir et la mémoire de Carol Wainio, sur six mètres de long, trace une fresque surprenante où à travers des empâtements abstraits, de petites silhouettes en bâtonnets valent à leurs occupations à travers l'histoire : images transitoires, en filigrane dans la béance de l'espace pictural, elles témoignent de la vitalité d'une peinture profondément originale.

Au pied des Rocheuses de Gilles Mihalcean, la peinture presque médievale de Sylvie Bouchard, la belle sculpture ailée de Christiane Gauthier, les tableaux sourds de Raymond Lavoie, les énigmatiques *Gemma* de Sylvia Safdie et les

Porteurs de Betty Goodwin, tout cela est intéressant. L'installation de Dominique Blain dénonce notre apolitisme et son ange, qui figure l'espoir envolé, nous salue d'une bien curieuse façon.

En attendant la pluie de Michèle Waquant marque un inquiétant retour à la vidéo structuraliste des années 70.

Une île de Danièle Sauvé est une malheureuse mesure de carton peint, tandis que l'oeuvre de Martha Townsend pêche plutôt par excès de modestie. Le film d'animation de Thomas Coriveau est amusant.

Les triptyques de Raymonde April me laissent perplexes : je ne sais pas si le ridicule des situations est calculé. Il en va de même pour Pierre Dorion qui affirme le plus sérieusement du monde se référer à la peinture du XIXe siècle quand il fait de la peinture pour touristes. L'art contemporain a parfois de ces subtilités...

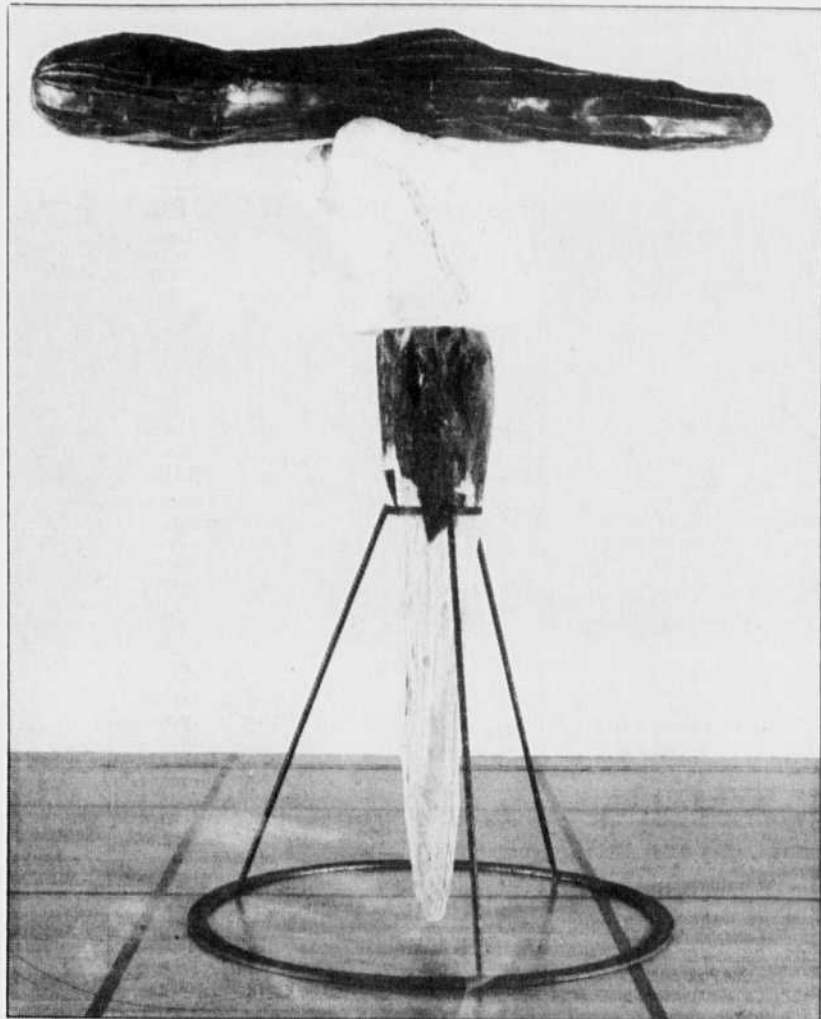


Photo Richard-Max Tremblay

You cannot stay on the summit forever. Une oeuvre en bois, acier et plâtre d'Andrew Dutkewych (1988).

GALERIE DANIEL
2159 rue Mackay, 844-4434

STEPHEN LACK
Oeuvres récentes
jusqu'au 25 juin

Musée McCord d'histoire canadienne



Jouets de A à Zoo

Jouets et jeux du XIXe et début XXe siècles

Place aux jouets, l'enfant est Roi!

690, rue Sherbrooke ouest (Métro McGill)
Tous les jours de 11h à 17h. Fermé le mardi. Entrée: 2,00\$
Information 398-7100

Le Musée remercie de leur appui les Musées nationaux du Canada, le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts de la CUM, La Fondation McLean et la Fondation de la famille Zeller.

GALERIE FRANÇOIS LEMAI
exposition
GEORGES DUSSAU
Estampes originales
Aquarelles - Huiles sur toile
jusqu'au 30 juin
4524, De la Roche Montréal (Près Blv. Mont-Royal)
(514) 842-3639
du merc. au ven. de 10h à 18h sam. de 12h à 17h lun. mar. sur rendez-vous

Degas
16 JUIN - 28 AOÛT 1988
Première rétrospective depuis 50 ans de l'oeuvre de l'impressionniste français Edgar Degas et première exposition internationale au nouveau Musée des beaux-arts du Canada. Réunissant 261 oeuvres provenant de collections publiques et privées à travers le monde, l'exposition "Degas" offre une occasion unique d'admirer ce grand maître dans toute sa gloire — peintures, pastels, sculptures, photographies, monotypes et dessins. Les billets sont disponibles auprès d'Uniticket, de Ticketron et de BASS, pour des dates et heures précises (frais de service). Entrée à toutes les demi-heures. Aucun échange ou remboursement. Les billets sont également disponibles au Musée des beaux-arts. Les billets pour l'exposition "Degas" donnent également aux visiteurs l'accès aux collections permanentes du Musée. Adultes 6 \$, étudiants et personnes âgées 5 \$, groupes (20 personnes ou plus) 5 \$, entrée gratuite pour les personnes âgées de 16 ans ou moins. Heures de visite : 10 h à 20 h, du mercredi au vendredi et de 10 h à 18 h, du samedi au mardi. Cette exposition a été rendue possible grâce au concours de United Technologies Corporation. Le transport des oeuvres est assuré par Air Canada. Le coût des assurances est assuré par Communications Canada. Renseignements : (613) 990-1234
Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada Canada

EXPOSITION
Les temps chauds
Jusqu'au 11 septembre
Une exposition des traits les plus marquants de l'art actuel au Québec rassemblant 25 artistes
Raymonde April, Dominique Blain, Sylvie Bouchard, Thomas Coriveau, Nathalie Derome, Pierre Dorion, Andrew Dutkewych, Christiane Gauthier, Betty Goodwin, Michel Goulet, Pierre Granche, Paul Hunter, Sylvie Laliberté, Raymond Lavoie, Gilles Mihalcean, David Moore, Serge Murphy, Roland Poulin, Sylvia Safdie, Michel Saulnier, Danielle Sauvé, Serge Tousignant, Martha Townsend, Carol Wainio et Michèle Waquant.
PERFORMANCE
Le dimanche 12 juin
Sylvie Laliberté à 14 heures
Babbling blessed, 1988, 25 min
AUDIOGUIDE
Les 25 artistes des temps chauds commentent leur oeuvre.
Entrée libre
Cité du Havre
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL



Autoportrait, 1928. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa

PAUL-ÉMILE BORDUAS

Rétrospective du grand peintre automatiste canadien (1905-1960), retraçant la diffusion de son oeuvre depuis Montréal, New York et Paris.
Musée des beaux-arts de Montréal 6 mai - 7 août 1988

1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy)
Renseignements : (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 19 h
Le Musée est fermé le lundi

Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par Télérton
Droits d'entrée : 1 \$ à 6 \$ (plus taxe) selon les catégories

PROGRAMME DE FILMS BORDUAS
I. 5 mai - 7 août, mardis, jeudis, dim.
12 h 30 (fr.), 13 h 30 (angl.)
II. Juin, juillet, 6 et 7 août
sam., dim., 14 h
Auditorium Maxwell-Cummings
Entrée libre

DIMANCHES ESSO-BORDUAS
Activités pour toute la famille
8 mai - 7 août, dim., 13 h - 16 h

VISITES COMMENTÉES BORDUAS
11 mai - 7 août, mer., dim.
10 h (angl.), 10 h 30 (fr.)
3,50 \$

ATELIERS LIBRES BORDUAS
Pour tous
21 mai - 6 août, sam., 13 h - 16 h
29 juin - 5 août
mer., jeudis, vend., 13 h - 16 h

ATELIERS BORDUAS
Pour les centres de loisirs
5 juillet - 2 août, mardis
10 h - 12 h, 13 h - 15 h
Réservations : 285-1600, poste 136

AUDIOGUIDE BORDUAS : 3,50 \$

Cette exposition est présentée grâce à l'appui financier du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

LES CHOIX EN TÉLÉ



Nelson Mandela.

◆ ◆ ◆ SAMEDI ◆ ◆ ◆
 ★ **Concert Nelson Mandela.** À l'occasion du 70^e anniversaire de naissance de l'apôtre de la lutte anti-apartheid, Nelson Mandela, et pour souligner la journée de sa 24^e année d'emprisonnement, on a droit à 10 heures de spectacle, réunissant les plus grands noms de la scène internationale : Whitney Houston, Sting, Brian Adams, Talking Heads, Harry Belafonte. Cet événement mondial se déroule au Wembley Stadium de Londres. Quatre Saisons 18 h.
 ★ **Impact.** L'animateur, Robert Guy Scully, s'entretient avec Claude Castonguay, président du Groupe Laurentienne. Ensuite, il interroge la criminologue Marie-Andrée Bertrand et le psychiatre Yves Lamontagne sur l'épineuse question de la légalisation de la drogue. Finalement, nous découvrons les coulisses de l'opéra de Toronto. Radio-Canada, 18 h 05.
 ★ **L'amie.** Un très beau film de Margarethe von Trotta. Avec Hanna Schygulla et Angela Winkler. Radio-Canada 21 h.

◆ ◆ ◆ DIMANCHE ◆ ◆ ◆
 ★ **Le Grand Prix du Canada.** Les meilleurs pilotes de Formule 1, en direct du circuit Gilles Ville-

neuve, de l'Île Notre-Dame. Radio-Canada midi.

★ **Les Beaux Dimanches.** Le Grand Jack est un documentaire passionnant sur l'auteur beatnik de *Sur la route* et des *Clochards célestes*. Radio-Canada 21 h 30.



Jack Kerouac.

★ **L'histoire d'Adèle H.** À voir pour le jeu tout en finesse d'Isabelle Adjani, interprétant la fille de Victor Hugo. Un excellent Truffaut. CICO 20 h.



Isabelle Adjani.



Le directeur artistique du Kabuki, Nakamura Senjaku.

◆ Kabuki

aller au-delà du spectacle visuel et scénique pour suivre le scénario de la pièce orientale. Le Kabuki a amené pour sa tournée nord-américaine un grand classique du répertoire japonais, nous apprend-on, *Koi Bikyaku Yamato Orai* ou *Un messager d'amour à Yamato*.

Il s'agit d'une tragique histoire d'amour, inspirée d'un fait réel. Chubei, un messager d'Osaka, s'éprend de la geisha Umegawa et vole de l'argent pour acheter la liberté de celle-ci. Les amants s'enfuient à Yamato mais sont capturés et Chubei est condamné à mort. Umegawa pour sa part prend le voile... Situation dramatique à souhait, comme on peut le constater.

Il faut avoir vu une fois dans sa vie la splendeur et la grandeur du théâtre oriental, que ce soit l'Opéra de Pékin, le Katakali indien, le théâtre d'ombres indonésien, les danseurs de Bali, etc. Dans ce « théâtre » classique les genres se mêlent, danse, chants, parole, mime, gestuelle. L'orchestre est à l'arrière ou sur les côtés de la scène, participant à part entière au « drame ». Les décors, les

costumes et les maquillages du Grand Kabuki sont considérés par plusieurs comme les plus extravagants et les plus somptueux du théâtre mondial.

Les débuts du kabuki remontent au XVII^e siècle. À l'origine il était joué par des femmes uniquement mais devant la popularité croissante des actrices auprès du public, les « autorités » ont craint pour la moralité publique et interdit aux femmes en 1629 l'interprétation théâtrale. Depuis ce jour, tous les rôles sont interprétés par des hommes et ceux qui personnifient des femmes sont les célèbres *onnagatas*.

Les traditions du kabuki sont acquises par un long apprentissage et une discipline sévère et sont transmises d'une génération à l'autre depuis des siècles. Certains interprètes actuels sont ainsi les 17^e descendants d'une même famille d'interprètes.

Le kabuki a intégré toutes les formes de théâtre traditionnel japonais, *no*, *kyogen* et théâtre de marionnettes *bunraku*. Le répertoire du kabuki est souvent adapté de ces expressions dramatiques plus anciennes mais des auteurs ont aussi écrit directement pour le kabuki tel Monzaemon Chikamatsu, appelé le « Shakespeare du Japon » dont on verra

son *Messenger d'amour à Yamato* à Montréal cette semaine.

On verra également le directeur artistique et premier acteur de la compagnie, Senjaku Nakamura, dans le rôle de Chubei et Gato Kataoka dans celui de la geisha Umegawa. Douze musiciens et chanteurs accompagneront les acteurs du Grand Kabuki de Tokyo.

◆ Cissé

comme il le pourrait, même si je crois qu'il apporterait beaucoup au cinéma mondial. C'est comme pour le reste.

Revenant à des considérations plus esthétiques, Cissé explique pourquoi les cinéastes africains privilégient le plan fixe et ne font bouger la caméra que très rarement.

« Au départ, ce choix est justifié par des impératifs techniques, à cause des petits moyens dont nous disposons. Moi, par exemple, je ne peux pas me payer le luxe de filmer à partir d'une grue, ou de mettre la caméra sur des rails. Avec une caméra et deux pièces d'éclairage, je dois arriver à faire ce que j'ai envie de faire esthétiquement. Je conçois donc tout à partir des moyens dont je dispose. Et il faut beaucoup de rigueur et de réflexion pour faire un film avec aussi peu de moyens. Mais il est sûr que si, demain, j'avais d'autres possibilités, je ferais bouger la caméra beaucoup plus qu'aujourd'hui. »



Photo Archives

Souleymane Cissé.

Et *Yeelen*, c'est un film qui s'inscrit dans le courant du cinéma africain qui cherche à renouer avec le passé, avec la tradition ? « Je crois que cette affaire de tradition est une question de période, mais que ce n'est pas un courant. Quant à *Yeelen*, ce n'est pas un film de passé, c'est même un film d'avenir. C'est un film sur la difficulté qu'a l'homme à se reconnaître et à s'accomplir. Cela à travers un récit fantastique pouvant plaire aux enfants. »

GALERIE TROIS POINTS

DU 28 MAI AU 18 JUIN

Suzanne DUBUC
Colette LALIBERTE
Bruno SANTERRE

Avec la participation du ministère des Affaires culturelles du Québec
307, STE-CATHERINE OUEST, SUITE 555
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2X 2A3 (514) 845-5555

À L'AFFICHE

UNE EXPOSITION, UNE RENCONTRE AVEC NOS ARTISTES.

UN BON FILM, UN BON DIVERTISSEMENT

Faut **LE DEVOIR** pour le croire!

Pour de plus amples informations sur les tarifs publicitaires et pour les réservations, contactez Jacqueline Avril 842-9645

EXPOSITION ARTISTES DE LA GALERIE «88 degrés» jusqu'au 26 juin '88

GALERIE **cultart** ART CONTEMPORAIN

350 rue Bay St. Montréal H2W 1A2
Téléphone (514) 843-3596
du mardi au dimanche de 12h à 18h

galène Frédéric palardy

Propos de **NORMAND BIRON** sur

GRAHAM CANTIENI
DENIS JUNEAU
SEAN RUDMAN
CHRISTIAN TISARI

Mercredi le 15 juin à 19h
L'exposition se poursuit jusqu'au 28 juin

307, rue Ste-Catherine ouest suite 515 844-4464

Dans le cadre de la Quinzaine Sépharade 1988
Le Centre Communautaire Juif du YM-YWHA
Vous invite à l'exposition des artistes Sépharades.

Maurice Amor, Eric Amsellem, Maxime Ben Haïm, Claude Sarfati.

Vernissage: Dimanche 12 juin à 17h30
Galerie Saidye Bronfman
5170 Chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal

L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 Juin.
Informations: 735-5565

GALERIE BERNARD DESROCHES présente une exposition des oeuvres de **PEINTRES CONTEMPORAINS DU MAROC** sous les auspices de Monsieur l'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc au Canada et Monsieur le Président du Crédit Populaire du Maroc

Du jeudi, le 16 juin au samedi 9 juillet 1988

1444 Sherbrooke O., Montréal (514) 842-8648
Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi • Dimanche de 13h à 17h

G a l e r i e FRANKLIN SILVERSTONE

SALLY BARBIER
GORDON HUTCHENS
céramiques

du 10 juin au 9 juillet 1988

SUSAN MEINDL
céramiques/sculpture

ALAN WOOD
peintures

1618, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3H 1C9 (514) 933-3770

LES CAHIERS SPECIAUX DU DEVOIR

tombées publicitaires	parutions	thèmes
13 mai	PARU 20 mai	Rapports annuels
13 mai	PARU 30 mai	Vacances d'été Québec • Ontario • Maritimes
5 août	19 août	Éducation et qualité du français
31 août	17 sept.	Les professions
23 sept.	7 octobre	Informatique
5 octobre	22 octobre	Outaouais
14 octobre	29 octobre	Vacances d'hiver ski et soleil
8 nov.	12 nov.	Salon du Livre de Montréal
11 nov.	26 nov.	Spécial cadeaux

Pour informations ou réservations publicitaires (514) 842-9645

1988